

Vendredi saint, brève méditation :

Nous avons l'habitude de parler des 7 paroles du Christ en Croix ! De nombreuses œuvres mettent en musique ces paroles. Or, il s'agit d'un arrangement de toutes les paroles rapportées par les 4 évangiles. Mais en lisant attentivement chaque évangéliste, nous constatons que chacun, en fonction de ce qu'il veut exprimer du mystère de la mort de Jésus, rapporte des paroles différentes. Chez Marc, par exemple, il n'y a que la parole radicale tirée du Psaume 22 : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » qui indique que Jésus a été jusqu'à l'extrême de la déréliction pour devenir solidaire de tous ceux et celles qui vivent ce sentiment d'abandon.

Chez Luc, la tonalité est différente. Il y a trois paroles ultimes qui sont comme un condensé de tout l'évangile. La première est

✠"Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font".

Au moment où Jésus se trouve face au Mal radical, il répond à la violence des hommes par un Amour encore plus radical que ce Mal : il invoque le pardon du Père pour l'ensemble des êtres humains et tout particulièrement pour ses tortionnaires. Lui qui avait enseigné l'Amour des ennemis à ses disciples, lui qui avait raconté tant de paraboles sur le pardon du Père – qu'on songe à la parabole du Fils prodigue chez Luc – vit de manière exemplaire cet amour radical au moment où il est cloué sur la Croix. Ce qui permet à Luc de montrer que cette voie de l'amour et du pardon sera victorieuse au matin de Pâques sur toutes les haines et violences humaines. Le pardon divin aura le dernier mot dans l'évangile !

La deuxième parole est adressée au larron qui, crucifié à ses côtés, témoigne de l'innocence de Jésus et reconnaît dans ce Crucifié innocent Celui qui est appelé à régner.

✠"Vraiment, je te le déclare, aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis".

C'est la Parole de l'accueil inconditionnel, sans mérite, pour tous ceux et celles qui se tournent vers Jésus. Comme Jésus a reconnu Zachée et s'est invité chez lui : « Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison ». Le même « aujourd'hui » du salut retentit sur la Croix. La croix ouvre le Paradis à tous ceux et celles qui, reconnaissant leur misère, placent toutes leur confiance non en eux-mêmes, mais dans l'Amour sans conditions de Jésus.

Et enfin, ultime Parole, celle du Psaume que nous avons lu au début de ce culte :

✠"Père, entre tes mains je remets mon esprit".

Cette Parole témoigne de la confiance fondamentale en Celui que Jésus appelait son « Père ». La croix n'est pas le signe de l'abandon par Dieu, mais elle est le signe qu'en allant jusqu'au bout de son amour pour les êtres humains, Jésus a accompli le dessein du Père et qu'il peut alors se remettre sereinement entre ses mains paternelles. Pâques nous montre que cette confiance n'est pas une illusion, et que cette même confiance filiale en un Dieu Père permet à chacun de nous de remettre nos vies entre ses mains, quelles que soient les épreuves que nous avons à traverser, car nous sommes les fils et les filles du Père aimant. Rien ne saurait nous séparer de cet Amour du Père que Jésus a manifesté et vécu jusqu'à la mort de la Croix.